

15 avril 2026,
09:59[POLITIQUE](#) [DOSSIERS](#) [MÉDIAS](#) [UE](#) [FAQ](#) [VIDÉOS](#) [PÉTITIONS](#)

AIDER LES ANIMAUX

[ACTUALITÉS](#) [CAMPAGNES](#) [S'IMPLIQUER](#) [RADAR](#) [HUNT WATCH](#) [CONTACT](#)[Accueil](#) > [Formation](#) > Jane Goodall : la chasse aux trophées menace la faune sauvage

FORMATION

Jane Goodall : la chasse aux trophées menace la faune sauvage

Dr. Jane Goodall est la fondatrice du Jane Goodall Institute et ambassadrice de la paix pour l'ONU.



Rédaction Wild beim Wild — 7 août 2020

[Facebook](#)[X Twitter](#)[Email](#)

DERNIÈRES ACTIVITÉS

Mars 2026 **NOUVEAU DOSSIER**

La perdrix grise en Suisse : disparue parce que les pesticides ont primé sur la biodiversité

Mars 2026 **NOUVEL ARTICLE**

Suède : chasse au lynx 2026 – un tribunal l'interdit, puis le gouvernement donne son feu vert

Mars 2026 **NOUVEAU DOSSIER**

Le lièvre variable en Suisse : crise climatique et coups de fusil

[Toutes les activités →](#)

Abolition de la chasse de loisir

Nous nous engageons pour une conception éthique de la faune sauvage et de la chasse, sur le modèle du **CANTON DE**



Le monde naturel est de plus en plus menacé à mesure que nous avançons dans le XXI^e siècle.

Pourtant, certains des animaux sauvages les plus menacés au monde continuent d'être impitoyablement traqués par des chasseurs de trophées. Comment quelqu'un peut-il être fier de tuer de si magnifiques créatures, s'interroge la primatologue de renom Jane Goodall.

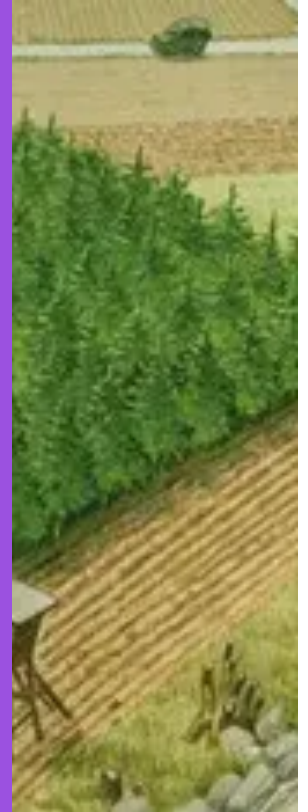
Des études scientifiques ont démontré le lien entre la chasse aux trophées et le déclin des populations d'espèces. Elles montrent également comment les populations d'animaux sauvages se sont rétablies lorsque des moratoires locaux sur la chasse aux trophées ont été instaurés. Les exportations de trophées de chasse continuent néanmoins d'augmenter,



GENÈVE. Des faits, pas des histoires de chasseurs.

Ce qu'il faut pour être chasseur amateur

Guide satirique pour les chasseurs amateurs en herbe. Ce texte révèle ce qui se cache derrière le romantisme de la nature, l'éthique de la chasse et les mythes cynégétiques, et pourquoi la protection des animaux reste un enjeu critique.



explique Jane Goodall.

Walter Palmer, un dentiste du Minnesota, a fait la une des journaux internationaux en 2015 lorsqu'il a tué pour le plaisir un lion nommé Cecil. Malheureusement pour Palmer, Cecil faisait partie d'une étude à long terme et était équipé d'un collier radio-émetteur. Les enquêtes qui ont suivi ont révélé la terrible vérité sur la mort de Cecil's.

Mise à mort

Depuis que le monde a appris de quelle manière perfide Walter Palmer a abattu au Zimbabwe le célèbre lion Cecil, on mesure toute la démente des chasseurs de trophées. Le dentiste et son guide de chasse avaient attaché des morceaux d'un éléphant mort à leur jeep pour inciter Cecil à quitter le parc national de Hwange. Il blessa ensuite l'animal d'un coup de flèche et le tua finalement au fusil après une chasse à courre de 40 heures.

Chaque année, au moins 600 chasseurs de trophées tuent des lions. On estime qu'il ne reste plus que 3 500 lions mâles adultes environ à l'état sauvage sur l'ensemble du

continent africain. Moins de la moitié vit dans des zones protégées. Le quota annuel de chasse au lion correspond à un tiers des mâles susceptibles d'être chassés. On estime que la perte de seulement 5 % des mâles adultes en bonne santé suffirait à faire basculer l'espèce au-delà du point de non-retour.

Le chasseur de trophées cherche à abattre les mâles les plus impressionnants, qui sont souvent ceux que les femelles de la troupe auraient choisis. L'attrait des chasseurs de trophées pour ces animaux d'exception a entraîné une réduction du pool génétique de l'espèce de 15 % en l'espace de 100 ans.

Défenses

Les populations d'éléphants sont dans un état encore plus préoccupant en raison de la valeur de leurs défenses. Les grands troupeaux qui parcouraient autrefois l'Afrique ont en grande partie disparu. Le nombre d'éléphants abattus chaque année par des chasseurs de trophées et des braconniers est désormais supérieur au nombre de jeunes nés.

Le plus déchirant est la traque systématique et l'abattage de ceux qui possèdent les plus grandes défenses – les fameux «Big Tuskers» – dont l'ivoire est si imposant qu'il touche le sol.

Il ne reste plus que 40 «Big Tuskers». Pourtant, des chasseurs de trophées seraient prêts à déboursier des sommes considérables pour le «privilège» d'en abattre un. Et même lorsque cela s'avère impossible, ils cherchent tout de même à traquer et à tuer ceux qui possèdent les plus grandes défenses disponibles.

Plus de 200 ans de massacres d'éléphants aux grandes défenses ont laissé des traces – les défenses des éléphants rapetissent et les individus sans défenses se font de plus en plus nombreux. Cela les rend vulnérables : en période de sécheresse, des défenses courtes ou absentes rendent difficile, voire impossible, le creusage du sol des lits de rivières asséchés pour trouver de l'eau.

Les rhinocéros comptent parmi les grands mammifères terrestres les plus menacés. Tout comme les éléphants, ils sont victimes d'une partie de leur anatomie qui

est très prisée – leurs cornes.

Malgré leur statut précaire, certains s'acharnent à les tuer pour les ajouter à leur macabre collection de trophées et s'assurer l'admiration de leurs amis partageant les mêmes idées. Récemment encore, un Américain a payé 350 000 dollars pour abattre un rhinocéros noir en Namibie.

Les ours polaires sont encore plus menacés que les rhinocéros blancs, pourtant le gouvernement canadien continue de délivrer des licences à des personnes non autochtones pour les tuer. Quand on considère qu'ils sont également menacés par le changement climatique, qui a entraîné la fonte des glaces marines, tant la vente que le désir d'acheter un tel permis semblent également choquants.

Babouins

Durant les années où j'étudiais les chimpanzés dans le parc national de Gombe, j'ai passé beaucoup de temps à observer aussi les babouins. Ce sont des animaux fascinants dotés d'une structure sociale très complexe et d'une grande

individualité, raconte Jane Goodall.

Malheureusement, ils ont la mauvaise réputation de ravager les cultures. Si je peux sympathiser avec un agriculteur appauvri qui abat quelques-uns des pillards qui ont dévasté sa précieuse récolte de maïs, je n'éprouve que du mépris pour un riche chasseur de trophées britannique qui a tué un mâle, une femelle et quelques jeunes, puis a posé – souriant fièrement – à côté de leurs corps sans vie.

Il existe des ranchs qui élèvent des babouins et des singes afin d'offrir aux chasseurs des trophées faciles à obtenir pour leurs collections.

CITES a délivré des permis d'importation et d'exportation pour 40 espèces différentes de primates, nos plus proches parents, afin de permettre à des particuliers de les tuer.

Jane Goodall sur les émotions

Le premier animal que j'ai rencontré de près en Afrique était une girafe, raconte Jane Goodall. Voir un groupe se découper sur un coucher de soleil africain rouge est l'un des plus beaux spectacles qui soit. Les

populations de girafes sont en déclin – et l'une des raisons est que des chasseurs de trophées veulent les abattre pour le plaisir.

Une Américaine, Sabrina Corgatelli, a publié avec fanfaronnade des photos d'elle-même arborant un sourire jusqu'aux oreilles en posant avec les animaux qu'elle avait tués lors de son safari de chasse. La photo qui m'a le plus troublée la montrait se réjouissant au-dessus du cadavre d'une grande girafe mâle. Elle écrit : « **Quel magnifique animal !! Je ne pourrais pas être plus heureux !! L'émotion que j'ai ressentie après l'avoir eu était un sentiment que je n'oublierai jamais !!!** »



J'ai essayé de comprendre une telle émotion, mais je ne parviens tout

simplement pas à me mettre dans l'esprit d'une personne qui paie des milliers de livres pour tuer de beaux animaux, uniquement pour se vanter de ses talents de chasseur.

Aux premiers temps du «*chasseur blanc*», il y avait parfois un élément de danger. Mais aujourd'hui, où les animaux peuvent être abattus à distance avec un fusil de haute précision, les choses sont tout à fait différentes.

Comment quelqu'un peut-il être fier de tuer ces magnifiques créatures ? Magnifiques dans la vie, c'est-à-dire : dans la mort, elles ne sont que les tristes victimes d'un désir sadique de susciter l'admiration de ses amis. Lorsque le chasseur est submergé de joie après avoir tué et partage cette émotion sur Facebook, ce ne peut être là que la joie d'un esprit malade, conclut Jane Goodall dans «[The Ecologist](#)».

Pour en savoir plus sur la chasse de loisir : Dans notre [dossier sur la chasse](#), nous regroupons des vérifications des faits, des analyses et des reportages de fond.

Soutenez notre travail

Votre don contribue à protéger les animaux et à leur donner une voix.

[Faire un don →](#)

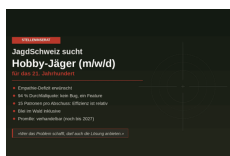


PLUS D'ACTUALITÉS



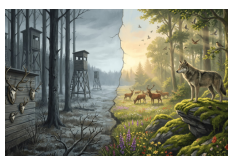
Des bernaches du Nil abattues au Stadlersee : la chasse de loisir détruit l'idylle

7 avril 2026



Offre d'emploi : JagdSchweiz recherche des chasseurs amateurs (h/f/d) pour le 21e siècle

1er avril 2026



«La chasse de loisir n'est pas le problème» ? Quand les interviews de relations publiques remplacent le journalisme

30 mars 2026



Comment Berlin et Berne autorisent l'abattage du loup

28 mars 2026



Comment les portails de chasse de loisir se congratulent et ce qu'il reste de leurs affirmations en matière de



8 francs par peau : ce que le marché des fourrures des Grisons révèle sur la chasse au renard

23 mars 2026